



***Apprendre et transmettre : pour et par tous***

Tels sont les mots clés des

**Réseaux d'échanges réciproques de savoirs®**

**La réciprocité est le cœur de leurs pratiques**

Chacun y est offreur et demandeur de savoirs



**RERS**

MOUVEMENT DES RÉSEAUX D'ÉCHANGES  
RÉCIPROQUES DE SAVOIRS - FORESCO

**Mouvement**

**Des Réseaux d'échanges réciproques de savoirs®**

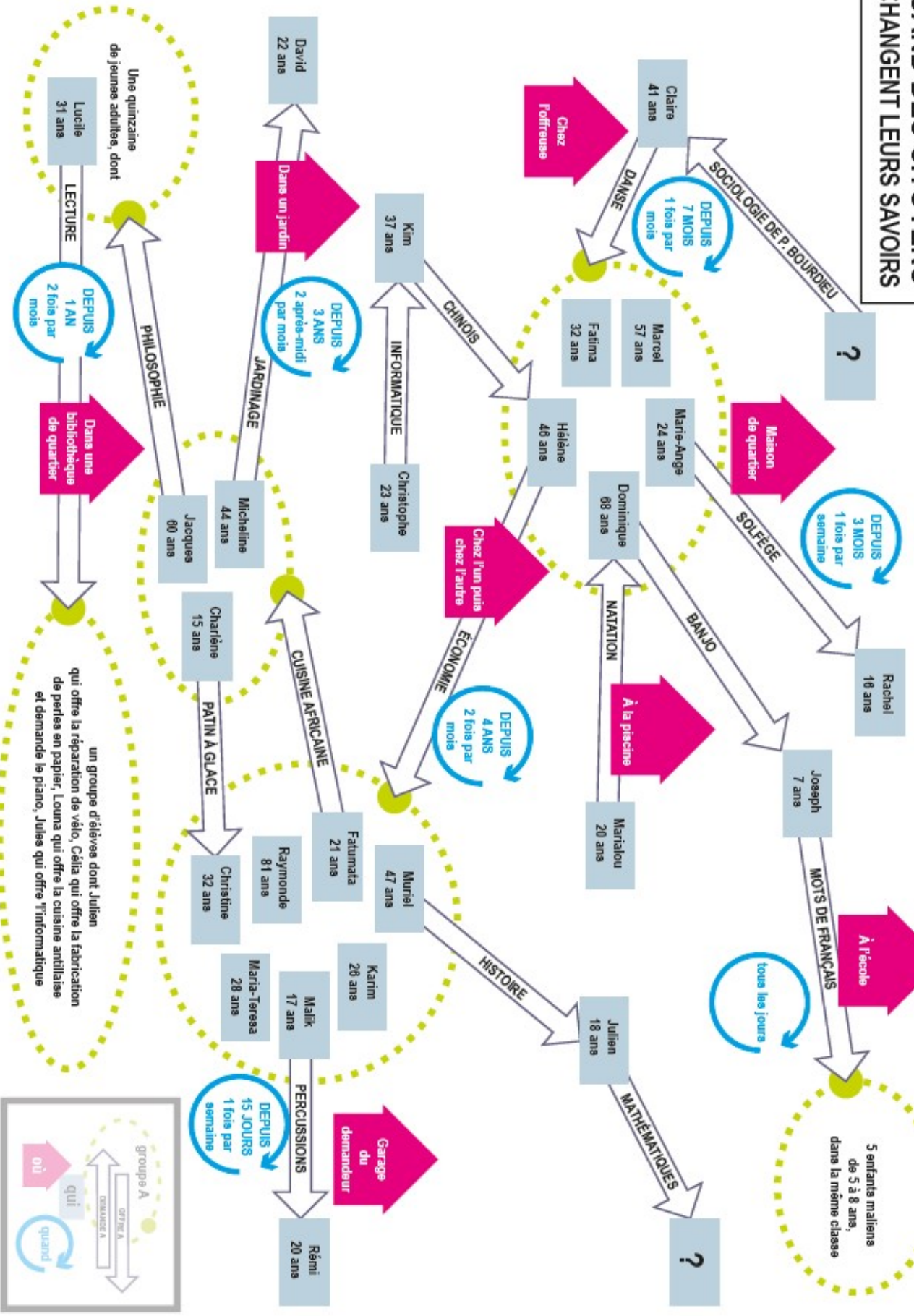
**Association FORESCO**

**Formations réciproques® - Échanges de savoirs - Créations collectives  
Agréée par l'État "Association d'Éducation populaire"  
Reconnue par l'État "Association éducative complémentaire de l'École"  
Déclarée "Organisme de formation professionnelle"**

*Dossier complet sur le site [www.rers-asso.org](http://www.rers-asso.org)*

*Histoire – Charte – Actions – Projets – Développement – Documentation*

# QUAND DES CITOYENS ÉCHANGENT LEURS SAVOIRS



## Les Réseaux d'échanges réciproques de savoirs®

**Origine.** Le premier Réseau d'échanges réciproques de savoirs® est né en 1971, à Orly (94). En 1979, naît le réseau d'Évry (91), à partir duquel se créent d'autres Réseaux qui décident, en 1987, de fonder un « Mouvement » associatif citoyen. Depuis, des centaines de ces Réseaux se sont développés en France puis dans d'autres pays : dans des villes, des quartiers, des villages, des établissements scolaires ou dans des activités périscolaires, dans la formation des enseignants et en entreprise.

**Un postulat.** Chacun sait beaucoup de choses : beaucoup plus qu'il ne le croit, beaucoup plus que la société ne le sait. Chacun est ignorant : beaucoup plus qu'il ne le sait, autrement que la société ne le croit.

**Une invitation.** Chacun est invité à demander, chercher, des savoirs et à en offrir.

**Un engagement, des actions.** Chacun peut apprendre et transmettre (accompagner autrui dans ses apprentissages), partager ses savoirs et/ou apprendre à le faire.

### Un fonctionnement

1. Des rencontres collectives pour que chacun réfléchisse à ce qu'il sait et ne sait pas, à ce qu'il a appris et peut transmettre et à ce qu'il ignore et aimerait apprendre.
2. Une équipe d'animation (ou un professionnel : enseignant, animateur, travailleur social, un participant bénévole) qui visualise les offres et demandes et les diffuse.
3. Lorsque des offres et demandes pourraient correspondre, l'équipe d'animation du Réseau met en relation les offreurs et demandeurs pour qu'ils décident **ensemble** des contenus, des méthodes, de l'évaluation de leurs apprentissages ainsi que des jours, heures, lieux et fréquence de leurs rencontres.
4. L'équipe d'animation organise des rencontres pour que les participants réfléchissent sur les savoirs, les méthodes, le déroulement des apprentissages, fêtent leurs échanges, décident du fonctionnement du Réseau, etc.

### Les principes

#### 1. Il s'agit des savoirs

Une affirmation : tous les savoirs sont de droit pour tous. Un refus de hiérarchiser les savoirs. Une reconnaissance : les savoirs valent par leurs fruits. Une compréhension : les savoirs sont des processus inachevés. Une expérience : prendre conscience de ses ignorances est un tremplin vers l'apprentissage. Une éthique : on parle ici de savoirs émancipateurs qui construisent des liens positifs entre des humains.

#### 2. Il s'agit de réciprocité formatrice

A. Donner et recevoir est un droit pour chacun. B. La formation réciproque se fonde sur un principe d'égalité : chacun est à la fois celui qui sait et celui qui ne sait pas ; celui qui offre et celui qui reçoit. C. La réciprocité, pédagogiquement, est doublement bénéfique : l'offreur apprend en transmettant, le demandeur enseigne en apprenant. D. Vivre ces deux rôles permet de mieux apprendre chacun d'eux. E. Tout un chacun contribue à construire le système qui le forme. F. en développant une conscience de réciprocité, chacun contribue à construire une culture de paix.

#### 3. Cela s'organise en réseaux ouverts

Les échanges réalisés créent un réseau, un système à géométrie variable. Ce sont bien les offres et demandes et les réponses qui leur sont apportées qui créent une organisation ouverte pilotée par ceux qui y participent. Ce réseau ouvert est une matrice sociale d'éducation et d'apprentissages tout au long de la vie. Des parcours individualisés d'apprentissages extrêmement divers et ouverts y sont possibles, accompagnés et reconnus. Ce projet permet de faire de l'hétérogénéité une chance pour chacun et tous.

### Un développement

Depuis leur création, ces Réseaux ont concerné des centaines de milliers de personnes de tous âges. Un Réseau peut concerner 50 personnes, 700...

## Un projet complexe

### I. Une ingénierie de formation fondée sur l'entraide et la coopération.

**Ces Réseaux favorisent les apprentissages dans tous les temps et toutes les situations de la vie**, entre autres pour celles et ceux qui paraissent être les plus éloignés de nombre d'apprentissage, de la reconnaissance sociale, de l'engagement : en s'appuyant sur l'appétence à apprendre ; sur les proximités relationnelles qui dédramatisent des savoirs ; sur la fierté d'être reconnus comme porteurs de savoirs utiles aux autres ; sur le questionnement des représentations du savoir, de l'Apprendre, du transmettre...

### II. Une prise en compte de questions de société

*Les pratiques de ces réseaux sont des sources de **renouvellement** de l'enseignement, de l'éducation populaire, de la citoyenneté et de l'engagement, d'un « Vivre ensemble » solidaire.*

*Elles luttent contre des formes multiples d'**exclusion sociale**. En transformant le regard de chacun sur lui-même et sur la considération vis-à-vis de tout un chacun, en opérant de multiples ouvertures vers des reconnaissances réciproques, en diversifiant et élargissant les réseaux relationnels de chacun.*

*Elles construisent du Bien vivre ensemble. **Se donner des « communs »** sources de paix et d'humanisation ; comprendre que chacun est essentiel pour construire une société juste et solidaire ; faire que chacun soit sollicité pour sa contribution positive au bien commun ; découvrir que chacun est « intéressant », important ; veiller à ce que nul ne soit « négligé » (= non relié) en démocratie.*

*Elles sont un chemin vers la **tolérance, la laïcité et la paix en se concrétisant**, au quotidien, par des processus, à la portée de chacun, réinventées par les citoyens, adultes et jeunes, les enfants, coopérativement et là où ils vivent.*

*Elles ouvrent 1. À la culture, 2. Aux cultures 3. À l'émergence d'une nouvelle culture. 1. Tous les savoirs de notre patrimoine culturel sont « de droit » pour tous. En faciliter les accès est un des objectifs de ces Réseaux. 2. La société française est le résultat d'un métissage culturel : ces Réseaux sont un des moyens d'en faire une chance pour chacun et tous. 3. À travers ce projet, se construit une **culture de la réciprocité qui est source** d'apprentissages, de partages des savoirs, de façons de dire, faire, penser...*

### III. Des effets multiples dits par les personnes concernées

*Pour les personnes qui offrent et demandent des savoirs, des effets différents selon les histoires personnelles. « J'ai enrichi mes relations » – « J'ai envie d'apprendre » – « Je n'ai plus peur devant tel savoir » – « Je sais que je compte dans la société » – « Je suis reconnu » – « Ce projet me plaît par ses valeurs » – « J'ai élargi mes responsabilités » – Quant à la confiance en soi, l'estime de soi, l'estime d'autrui, la confiance réciproque, la reconnaissance réciproque, le plaisir d'apprendre, le tremplin vers de nouvelles formations, cela revient très souvent : **engagement** donc !*

*Pour différents collectifs. Création collective de projets – Amélioration des relations sur un territoire de vie – changements de regards sur d'autres groupes de population – Prise en charge coopérative de questions de société : écologie, réussite à l'école, apprentissages des exigences de la vie associative...*

#### I. En raison de cette diversité, des ouvertures multiples aux partenariats

*Mouvements pédagogiques et d'éducation populaire : Collectif des associations partenaires de l'école (CAPE), Culture et liberté, Institut coopératif de l'école moderne (Freinet), MJC ; OCCE, Ecole, changer de cap, AGEEM, CEMEA, Francas, Education & Devenir, Préférence formation (établissements agricoles), Différent et compétent (ESAT), Comité mondial des apprentissages tout au long de la vie (CMA), collectif d'artistes, Institut Renaudot, Maison de la pédagogie (Mulhouse)...*

*Divers mondes : scolaire (écoles maternelles, écoles élémentaires, collèges, lycées, universités), économie sociale et solidaire, institutions d'action sociale, associations socioculturelles (Fédération des centres sociaux, etc.) et culturelles (Arc-en-ciel Théâtre, etc.), écologiques, de recherche, métiers et compétences. Monde artistique. Organisations humanitaires. Institutions politiques : administrations centrales, municipalités, conseils généraux, conseils régionaux, FDVA, CAF...*

## **Des actions, des projets portés par le Mouvement, les Réseaux, et qui soutiennent les pratiques et les coopérations**

### **I. Le Mouvement français des Réseaux d'échanges réciproques de savoirs<sup>®</sup>, l'association FORESCO et les Réseaux qui les constituent proposent des formations**

Dès les années 80, les postulats de la charte des Réseaux d'échanges réciproques de savoirs<sup>®</sup>, placent ce mouvement dans un espace de formation continue, dans et avec son milieu. En proposant des actions de formation en direction des animateurs et participants des Réseaux mais aussi des institutions, des partenaires (Centres sociaux, universités, ESPE) et de Réseaux d'autres pays.

- Par des sessions de formation autour de leur démarche.
- Par des rencontres d'échanges d'expériences, de pratiques et d'analyses en « inter réseaux ».
- Sur des thèmes spécifiques en portant une attention particulière aux questions de société (par ex sur les inégalités d'accès aux savoirs) et aux besoins spécifiques des Réseaux (par exemple sur la réciprocité).

### **II. Le Mouvement des Réseaux d'échanges réciproques de savoirs<sup>®</sup>, l'association nationale FORESCO, les Réseaux locaux et les Inter-réseaux initient des recherches-actions. Trois exemples.**

- Sur l'ouverture des réseaux et la place des jeunes de 15 à 25 ans dans ces Réseaux
- Sur le changement personnel et social généré par la réciprocité
- Sur la reconnaissance du métier d'animateur de Réseaux ouverts et l'orientation vers des VAE.

### **III. Le Mouvement des Réseaux d'échanges réciproques de savoirs<sup>®</sup>, l'association FORESCO, et les Réseaux expérimentent des coopérations**

- Avec le CAPE (Collectif des associations partenaires de l'école), la Fédération des centres sociaux, des établissements scolaires, des collectifs de l'économie solidaire et de l'éducation populaire...

### **IV. Les Réseaux d'échanges réciproques de savoirs<sup>®</sup> se reliaient de façon créative à leurs territoires et l'association FORESCO propose des initiatives collectives créatives**

- « Savoirs en fête » : festival annuel des savoirs partagés
- Des colloques, des universités d'été ou d'automne...

### **V. Le Mouvement des Réseaux d'échanges réciproques de savoirs<sup>®</sup> se veut Centre de ressources sur la réciprocité**

- Lieu propice à la formation, à de multiples actions de formation.
- Production et publication d'ouvrages, d'actes de leurs travaux, d'études, de films documentaires.
- Production, mutualisation, diffusion d'outils spécifiques à leur démarche, de jeux coopératifs de formation et de délibération, etc.
- Attribution d'un « Prix annuel de la réciprocité ».
- Faire l'histoire de ces Réseaux et garder la mémoire de leurs pratiques diverses.

### **IV. FORESCO et ses différents réseaux communiquent**

- En s'appuyant sur un site, [www.rers-asso.org](http://www.rers-asso.org), et via un groupe de diffusion des nouvelles.
- En diffusant un journal des Réseaux : le LIR (Lien inter-réseaux) et une Lettre internationale.
- Au travers des projets et actions menées, par des interventions, des conférences, des colloques.

Les Réseaux et leur Mouvement citoyen mesurent la pertinence et les effets de leur démarche en se formant ensemble, en travaillant à devenir des « **citoyens/enseignants/chercheurs/éthiciens** » de leurs propres pratiques : **la réciprocité en pédagogie, les compétences du métier d'animateur de réseaux...**

Ils essaient d'agir dans une boucle vertueuse et constante pour « **Se relier, apprendre, essayer et créer** ». En s'appuyant sur leur histoire et leurs expériences, ils se placent dans une posture et une démarche contemporaine et prospective, en prise avec les questions actuelles.

## Une organisation à plusieurs niveaux

### I. Niveau de la pratique dans chaque Réseau local

Les dynamiques coopératives proposées aux participants : repérer et nommer ses savoirs, faire des offres et demandes, les rendre visibles, construire ensemble les apprentissages (offreurs, demandeurs et personnes intermédiaires), réfléchir à ce qui s'est passé ou se passe (en termes de méthodes, outils, avancées, évaluations...).

Ce qui fait de cette démarche, de ce projet, une véritable « ingénierie de formation », construite par les personnes concernées, un processus à la fois singulier et coopératif. Ce processus collaboratif est porté par un système né du choix de citoyens, ouvert, ajusté et réajusté en permanence par les personnes concernées. De nombreuses occasions de vivre des actions collectives avec tout le réseau sont construites coopérativement par les participants (AG, fêtes, voyages, créations collectives, productions...).

### II. Niveau de l'organisation de chaque Réseau local

Multiplicité des « formes » institués : association de la Loi de 1901, projet porté par d'autres organisations (exemple : centres sociaux), réseaux informels de citoyens, réseaux dans des écoles, des classes, en entreprise...

S'il y a des financements « locaux », ils viennent, le plus souvent, des collectivités territoriales.

### III. Niveau des « inter-réseaux », de l'organisation entre les Réseaux

*A. des Inter-réseaux géographiques.* Des réseaux se relient entre eux pour échanger sur leurs expériences, leurs savoir-faire, leurs outils, se soutenir mutuellement et porter des projets en commun.

*B. Des inter-réseaux thématiques.* Des réseaux se relient entre eux pour approfondir telle dimension, porter un projet d'activité, de recherche, de création ensemble : « Les jeunes dans les RERS » ; « Les chemins de reconnaissance du métier d'animateur de réseau ouvert » ; « Les RERS à l'école et autour de l'école » ; « Groupe de Citoyens-chercheurs » ; « Les ateliers d'écriture dans les RERS » ; « Écologie, alimentation et consommation » ; Formation d'animateurs de formation »...

### IV. Niveau de l'association française

*A. Une association de la Loi de 1901.* Une AG souveraine, un CA qui est aussi une équipe d'animation, des délégués régionaux, deux niveaux d'adhérents : 1. Les réseaux 2. Les personnes.

Agréée **Association d'« Éducation populaire »**, par les services de l'Etat.

Reconnue par le Ministère de l'Éducation nationale **Association éducative complémentaire de l'école.**

Déclarée « **Organisme de formation professionnelle** ».

Étant également un **Réseau de réseaux autonomes.**

Se reconnaissant dans une **Charte**, élaborée et réajustée en Inter-réseaux et en assemblée générale.

**Déclarée à l'INPI :** « Réseaux d'échanges réciproques de savoirs » ; « Réseaux de formations réciproques » ; « Formations réciproques et solidaires entre collectifs »

*B. Ses fonctions.* **Accompagner** la création de réseaux et soutenir les réseaux existants. **Former** à la démarche et à la mise en œuvre du projet. **Promouvoir** les projets communs à des réseaux. **Proposer** des formations à la création et à l'animation de réseaux, des formations à telle dimension de la démarche. **Créer** des partenariats. **Coordonner** des productions collectives, des publications...

*C. Association qui se veut en résonance avec les questions de société* à travers des partenariats, un comité d'alliés, des temps de réflexions collectifs (universités d'été et colloques).

*D. Ressources.* Adhésions, subventions, dons.

### V. Niveau international

Liens avec des Réseaux d'échanges réciproques de savoirs dans d'autres pays (nés à partir des pratiques initiées en France).

## Ces Réseaux, on en parle

### Des personnalités... La presse...

« [...] tout peut commencer à changer lorsque le message d'une telle expérience se transmet et se diaspore partout où se pose le problème de l'éducation. Et alors, de nouvelles expériences peuvent s'effectuer, communiquer entre elles, constituer un réseau de réseaux, des réseaux de réseaux, et ce qui était déviance marginale devient tendance minoritaire mais active jusqu'à, peut-être, devenir la tendance principale, ce que je souhaite. »

**Edgar Morin, philosophe et sociologue**

« Ainsi, les Réseaux d'échanges réciproques de savoirs annoncent cet homme égalitaire, qui se moque des centres, pense en Réseau et agit en proximité. Ils promeuvent du même coup, cette culture nouvelle, cette démocratie enfin possible, bref, ce monde qui vient. »

**Michel Serres, philosophe, professeur d'université**

« [...] les Réseaux de formation réciproque sont pour nous une des réponses aux besoins de la population et nous pensons que leur esprit devrait s'appliquer à tous les domaines de l'action municipale [...]. »

**Jacques Guyard, historien, ancien député-maire d'Évry**

« Les Réseaux d'échanges réciproques de savoirs sont tout à la fois un mouvement social qui recrée des rapports sociaux et un mouvement de recherche intérieure qui redonne aux individus qui en sont membres une dignité à leurs propres yeux. »

**Patrick Viveret, philosophe et sociologue**

« L'enjeu des Réseaux n'est ni uniquement pédagogique, ni exclusivement économique ou social ; il ne s'agit pas seulement de rénover l'école et l'enseignement, d'améliorer les relations entre les personnes ou d'éviter la déperdition des savoirs en favorisant leur mutualisation... il s'agit de "l'humain" et du pari [...] de la promotion de l'humain dans chaque homme. »

**Philippe Meirieu, pédagogue**

« [...], les enseignants comprendront que ces "réseaux" ne sont pas, pour l'École, un gadget supplémentaire ou une méthode parmi d'autres, mais un précieux levier pour lui permettre d'être fidèle aux principes qui l'instituent : l'éducabilité de tous plutôt que l'élimination du "maillon faible", l'exigence de précision, de rigueur et de vérité plutôt que les rapports de force ou de séduction, la solidarité dans l'apprentissage plutôt que l'arrivisme individualiste. »

**Philippe Meirieu, pédagogue**

Les Réseaux d'Echanges Réciproques de Savoirs « [...] posent "l'échange réciproque" comme désormais essentiel à la qualification d'un savoir, pour que celui-ci soit défini véritablement comme humain. [...] dans ces Réseaux, la légitime intention d'instruire autrui est possible pour tous. »

**Daniel Hameline, historien de l'éducation**

« Est-ce que nous sommes conscients qu'en affirmant constitutionnellement qu'un homme vaut une voix, nous reconnaissons que tout être humain a quelque chose à dire dans le débat public. Ceci reste hélas le plus souvent très théorique. Or, vous avez inventé des outils, et je n'en connais pas beaucoup d'autres qui l'ont fait, qui prouvent, non pas par des mots, mais par des pratiques, que **tout être humain a quelque chose à apprendre à un autre**, que tout être humain n'est pas ou sujet d'assistance ou sujet de pouvoir, mais d'abord **être d'échange**. C'est à dire que chaque fois que vous créez des Réseaux, vous inventez la société citoyenne et démocratique. »

**Bernard Ginisty, philosophe, journaliste**

« Pour moi, les réseaux d'échanges réciproques de savoirs sont un laboratoire. Vous préparez les évolutions nécessaires et je veux vous dire mon soutien à votre démarche. Nos conceptions habituelles

sont souvent nos prisons habituelles et nous avons besoin de changer nos façons de penser. Il faut apprendre à construire une démocratie du savoir, une démocratie peut-être d'éthique. »

**André Giordan, pédagogue et didacticien**

« [...] À l'heure actuelle, l'une des recherches en pédagogie qui devrait être la recherche fondamentale, c'est d'établir et de faire pratiquer par nos élèves, dès leur entrée à l'école et quel que soit leur âge, des responsabilités d'entraide mutuelle, de coopération [...]. "J'apprends pour moi et pour les autres, par moi et par les autres". »

**André De Peretti, philosophe, pédagogue**

« la grande boucle du mouvement des Réseaux d'échanges réciproques de savoirs fait vivre des microréalisations locales de cette insurrection cognitive citoyenne, à la fois puissante et fragile, sources d'intercommunications transversales tissant une toile, une trame, un web, un communal à la fois terre à terre et aérien. Étrange boucle. Impossible de la boucler. On a affaire à une révolution épistémologique de base, interactive, instauratrice de relations sensibles et sensées. [...] Créativité des paradoxes et paradoxe de la créativité. »

**Gaston Pineau, pédagogue**

« Les "maîtres" des réseaux sont inscrits et engagés dans une machine désirante où ils ne cessent de s'apprendre et d'apprendre. Ils font de leur vie d'enseignant une expérience de formation personnelle continue. Qui dit mieux ?

**Jacques Pain, pédagogue**

« [...] Penser en réseau, reconnaître la complexité organique de la connaissance, et la pertinence des acteurs, escompter sur les interactions plus que sur les contenus est finalement d'une grande modernité ; [...]. C'est une des raisons qui nous ont motivé pour faire advenir le réseau social de l'innovation en ligne ; son nom : RESPIRE, pour « Réseau d'échange de savoirs professionnels, en innovation, en recherche et en expérimentation ». Il doit beaucoup par esprit et par pratique à ce que raconte cet ouvrage, [Plaisir d'aller à l'école, coordonné par Claire Héber-Suffrin]. »

**François Muller, pédagogue**

« Cet univers bariolé de la connaissance, ce "manteau d'arlequin" présage, espérons-le, les hybridations et les changements de concepts nécessaires pour une société qui est manifestement en train de bouger. »

**Jacques Perriault, enseignant/chercheur en technologies de la communication**

« Parce qu'ils contribuent à tisser des liens entre des populations qui ne se rencontrent pas habituellement, les Réseaux s'affirment ainsi comme de véritables laboratoires d'expérimentation sociale. Les activités et les formations proposées n'ont pas seulement pour objectif de rompre de solitudes, de s'ouvrir aux autres et au monde ; elles sont aussi une invitation à agir, à s'engager collectivement, à porter des projets communs. Et en créant de l'humanité, de la convivialité, elles permettent que chacun trouve sa place et son rôle dans la société. »

**Michel Berson, homme politique, sénateur**

« [...] Chaque individu a quelque chose à transmettre à l'autre : un métier, une philosophie, une passion... Le savoir cesse d'être une source de différenciation sociale mais circule des uns aux autres... »

**Le Monde de l'éducation**

« [...] L'association a permis à quelques uns de s'intégrer, comme cette jeune femme d'origine africaine qui a suivi pendant cinq ans des séances de Français et de biologie avant de passer son diplôme d'infirmière [...] »

**Le Monde**

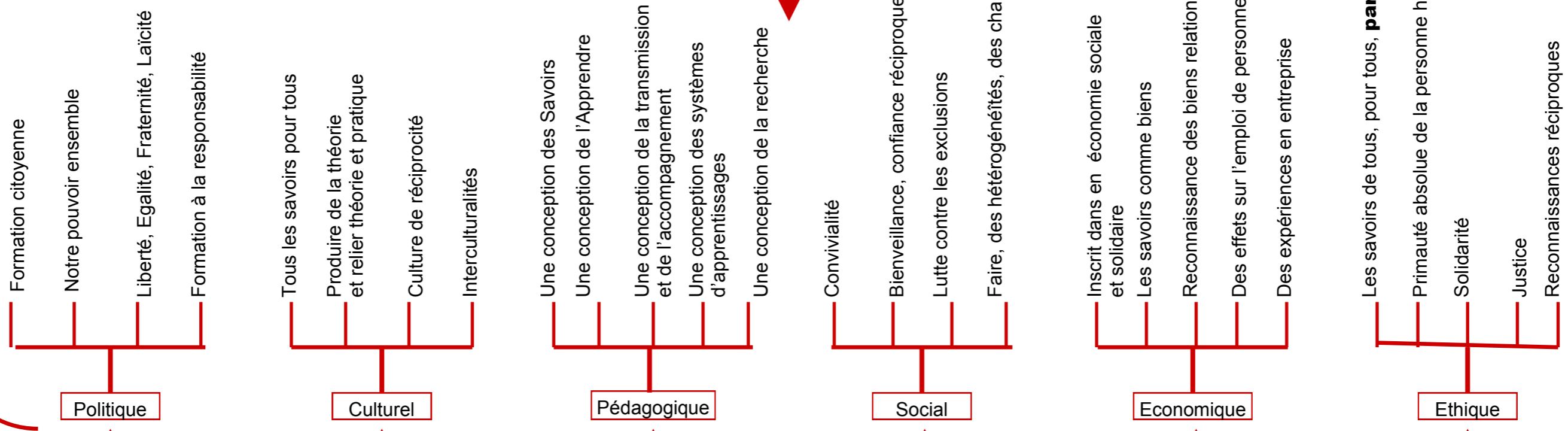
**A travers des partenariats**

**existants**

**souhaités  
À venir**

- dans les formations
- dans l'Economie sociale et solidaire
- à l'école
- par des coopérations socioculturelles
- en matière de santé
- avec les jeunes
- dans le cadre de l'Education populaire
- par des projets communs
- par toutes les formes de lutte contre les exclusions
- au niveau européen et global
- en faisant reconnaître le métier d'animateur de réseau ouvert
- nécessaires pour diffuser des savoirs sur l'écologie

**Ouvert à des partenariats**



Les dimensions de ce Mouvement  
toutes englobées, toutes englobantes, toutes reliées, toutes génératrices les unes des autres

**ORIENTATIONS**

# Les Réseaux d'échanges réciproques de savoirs®

Locaux ,  
reliés et ouverts entre eux ,  
reliés et ouverts en un mouvement national

Savoirs

Les savoirs  
de tous

Les savoirs  
pour tous

Les savoirs  
par tous

Réciprocité

Des dons

Paritaire

Des rôles

Formatrice

Coopérative

Conscience de  
Réciprocité

Réseaux ouverts

Tout un chacun est  
centralement important

Pas de centre qui  
contrôle

Une équipe qui  
anime

Système médiateur

A travers sa  
démarche même

Repérage coopératif  
des savoirs

Mises  
en  
relation

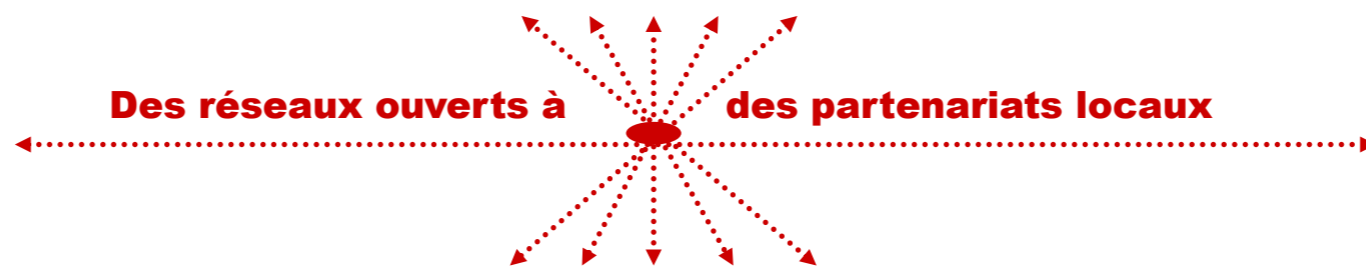
Echanges sur les  
échanges

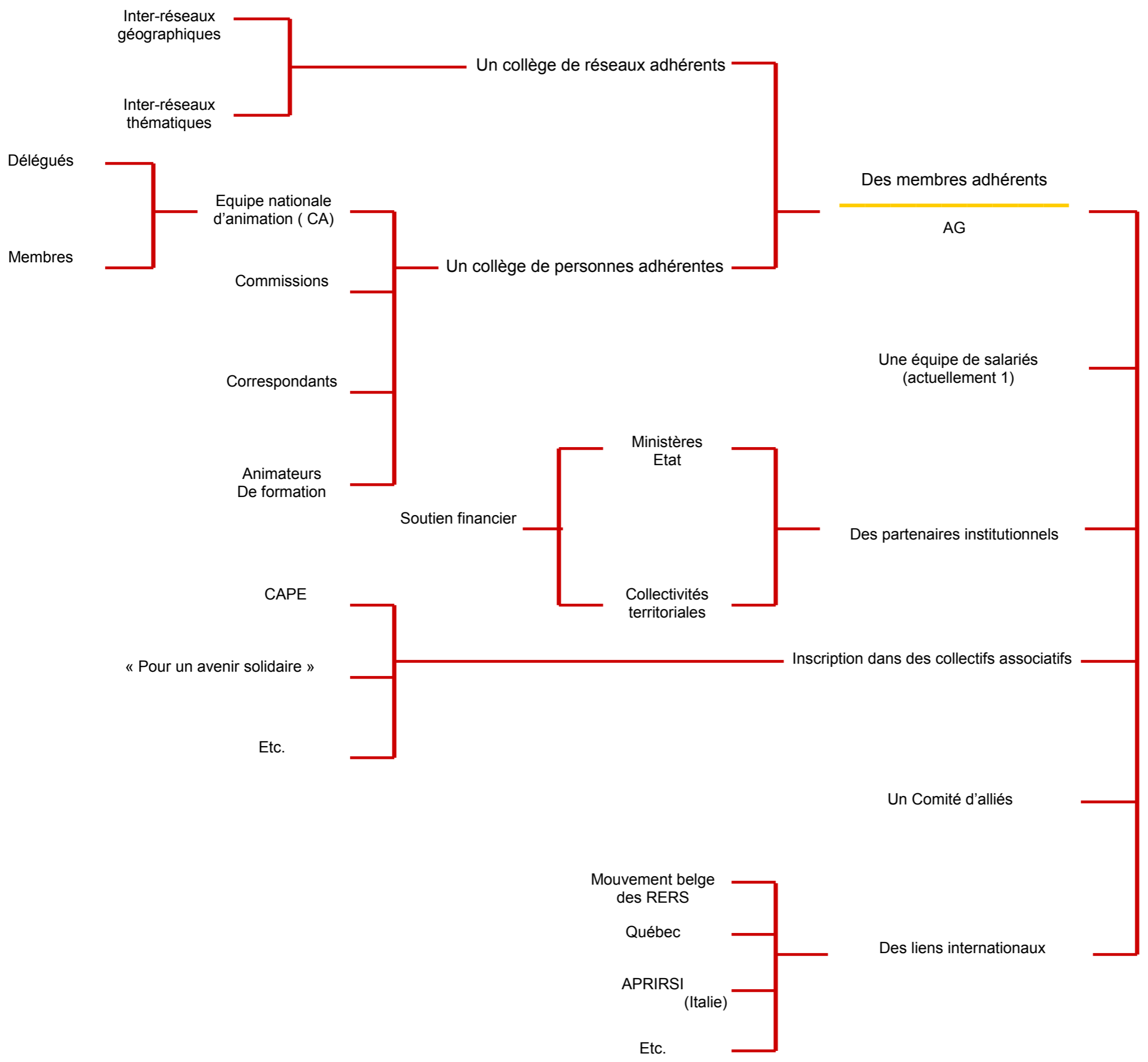
Activités  
et créations  
collectives

Démarche rationnelle

**Des réseaux ouverts à**

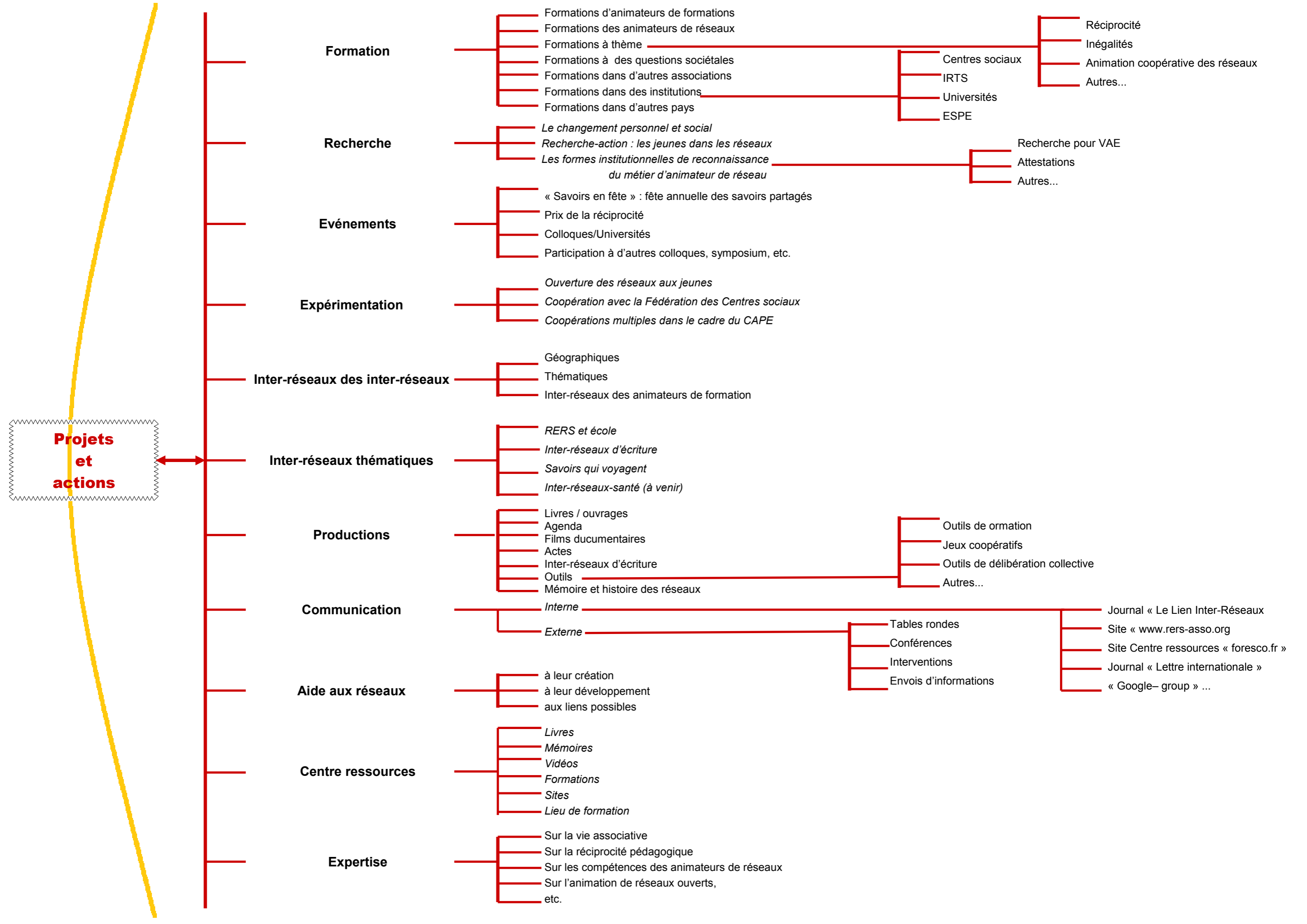
**des partenariats locaux**





**Organisation institutionnelle FORESCO**

**Agrément Education populaire**  
**Organisme de formation professionnelle**  
**Mouvement pédagogique**



Représentations du **Mouvement français des Réseaux d'échanges réciproques de savoirs® « FORESCO »**

à construire ensemble :



**Un mouvement citoyen**

**Une association d'Éducation populaire**

**Un réseau de réseaux d'échanges réciproques de savoirs®**

**Un organisme de formation professionnelle**

## DESCRIPTION DU PROJET EDUCATIF DES RESEAUX D'ECHANGES RECIPROQUES DE SAVOIRS

### I - CONTEXTE

La démarche des réseaux d'échanges réciproques de savoirs est née dans les années soixante-dix des expériences pédagogiques et de la réflexion de Claire Héber-Suffrin, alors institutrice à Orly. L'idée de départ en est très simple : chacun est riche de savoirs différents et chacun est porteur de désirs d'apprentissages différents. La démarche consiste donc à mettre en œuvre un dispositif qui permette à chacun d'être tour à tour offreur et demandeur, transmetteur et acquéreur.

Depuis près de quarante années d'expérience le mouvement des réseaux d'échanges réciproques de savoirs (MRERS) a prouvé que la démarche fonctionne aussi bien dans l'école, dans le quartier, dans la ville que dans la classe. Elle peut se mettre au service des disciplines scolaires : l'enfant qui a assimilé telle règle de grammaire ou tel théorème de géométrie peut offrir ce savoir à ceux qui le demandent et d'autre part le demandeur d'un savoir particulier doit pouvoir trouver un offreur qui puisse le satisfaire. Mais il faut bien constater, qu'aujourd'hui, bien davantage encore que par le passé, de nombreux savoirs sont appris à l'extérieur de l'école. L'organisation d'échanges réciproques de savoirs permet ainsi d'articuler les savoirs appris à l'extérieur avec les disciplines scolaires.

De plus, les élèves qui échangent et expérimentent les deux rôles, apprennent à réfléchir sur les démarches d'apprentissage. Certains reconnaissent devenir plus autonomes, plus patients, plus bienveillants. Après être eux-mêmes "passés de l'autre côté de la barrière", les jeunes appréhendent différemment les cours des enseignants. Ils découvrent que « personne n'est nul » ce qui les libère pour s'intéresser à travailler et à progresser ; ils découvrent aussi que c'est parce que l'autre est différent qu'il est intéressant.

### II- INGENIERIE DE FORMATION RIGOUREUSE, SOUPLE et CONSTRuite COOPERATIVEMENT

- Elle est fondée sur **des postulats** : Chacun est porteur de savoirs et d'ignorances. Chacun est capable d'apprendre et d'apprendre à apprendre. Chacun est capable d'enseigner et d'apprendre à le faire.
- Elle est fondée sur **une proposition** : Chacun peut contribuer à mettre ses savoirs en circulation dans son école, dans sa classe, dans son lycée ou son université ou son quartier. Chacun se constitue donc offreur et chercheur ou demandeur de savoirs.
- Elle est fondée sur **un choix éthique** : Tous les savoirs sont de Droit pour tous, considérés comme intéressants, importants, pour ceux qui les proposent et pour ceux qui les recherchent et pour tout le réseau.
- Elle est fondée sur **une règle du jeu** : le Réciprocité. Chacun est à la fois enseignant et apprenant, cette proposition instaure une parité sociale, validée par la reconnaissance instituante de l'altérité.
- Elle est fondée sur **une réciprocité formatrice** : avoir l'intention d'instruire autrui, refaire le parcours de ses apprentissages, répondre aux questions d'autrui et avoir autant l'envie de continuer à apprendre. Chacun expérimente ainsi les deux statuts.
- Elle est fondée sur **une organisation en réseaux**, souples, offrant de multiples chemins d'accès à une multitude de savoirs.
- Elle est fondée sur un **système de médiation**, de mise en relation entre les futurs partenaires de l'échange qui construisent ensemble les modalités de l'apprentissage.

### III- DIVERSES PISTES D'INTERETS POUR L'ECOLE

#### - Pour mieux comprendre et réussir les apprentissages

La méthodologie de la réciprocité a montré dans et par de nombreuses expériences depuis des dizaines d'années que l'école et ses acteurs s'enrichissent de compétences vitales pour aborder les éléments essentiels du socle commun de connaissances pour vivre, agir, apprendre et être.

Les interactions entre élèves transforment leurs rapports aux apprentissages fondamentaux : lire, écrire, compter sont des outils pour avoir accès à tous les autres savoirs et comprendre, faire des liens, approfondir les savoirs émergents et innovants et aborder les savoirs complexes du monde contemporain.

Les interactions coopératives développent leurs rapports au monde en mettant en œuvre des compétences méthodologiques : savoir trier, analyser, avoir un esprit critique à propos des médias, des réseaux sociaux...

#### - Le cognitif

On a compris à quel point cela développe le désir d'apprendre, le plaisir d'apprendre, la curiosité pour apprendre, le savoir se questionner, le savoir se débrouiller et un certain nombre de savoir-être et de savoir-faire cognitifs.

#### - Les compétences psycho-sociales

La pédagogie de la réciprocité répond bien aux attentes des compétences attendues en éducation morale et civique. La confiance en soi, la reconnaissance réciproque, l'empathie, l'écoute de l'autre, de ses arguments mais aussi de ses sentiments, afin de reconnaître ses qualités mais aussi ses faiblesses dont il faudra tenir compte pour ne pas le mettre en échec, la bienveillance, la coopération, apprendre à chercher, tout ceci s'apprend en le vivant toutes ces compétences impliquent un apprentissage, un ajustement réciproque, une entraide et une évaluation.

#### - La vie scolaire

Cette pédagogie insiste sur la conscience des savoirs nécessaires pour

- Apprendre à vivre ensemble
- Lutter contre la violence
- Lutter contre le harcèlement

#### - La notion d'interdisciplinarité et de projet.

La pédagogie du projet, qui requiert de l'interdisciplinarité, est portée par la réciprocité.

- Un projet collectif se construit dès lors que les enfants s'impliquent car il prend du sens. La question du sens répond à la fois à un besoin de signification, à un besoin d'orientation et une attention à une sensibilité.
- L'interdisciplinarité s'apprend en la vivant : redisons-le, les enfants apprennent de ce qu'ils vivent.

#### - Les valeurs

Parce que la pédagogie de la réciprocité, c'est la rencontre avec l'autre dans le respect bien compris des règles, ces relations permettent d'exercer donc d'apprendre :

- La coopération plutôt que la compétition
- L'esprit critique plutôt que le conformisme
- L'engagement plutôt que la consommation
- L'effort, l'étude plutôt que le divertissement et la recherche du plaisir immédiat
- La concentration plutôt que le zapping qui éloigne de la réalité sociale.

### IV Les Mouvements pédagogiques

Des relations se sont instaurées depuis de longues années avec des mouvements pédagogiques avec qui le mouvement des réseaux partage des valeurs et des centres d'intérêt proches, centrés sur l'éducation et la formation : Le CAPE, collectif des associations partenaires de l'Ecole publique ; l'ICEM, Mouvement FREINET : Intervention lors des colloques de 1973-1985-1988 et formation des enseignants dans l'Aube, l'Essonne, le val de Marne, - Ecole, Changer de cap pour une éducation humanisante ; L'OCCE Formation des enseignants lors de journées d'études fédérales ; LE GFEN ; L'ARESPI ; Les écoles associées UNESCO ; Le GPLI.

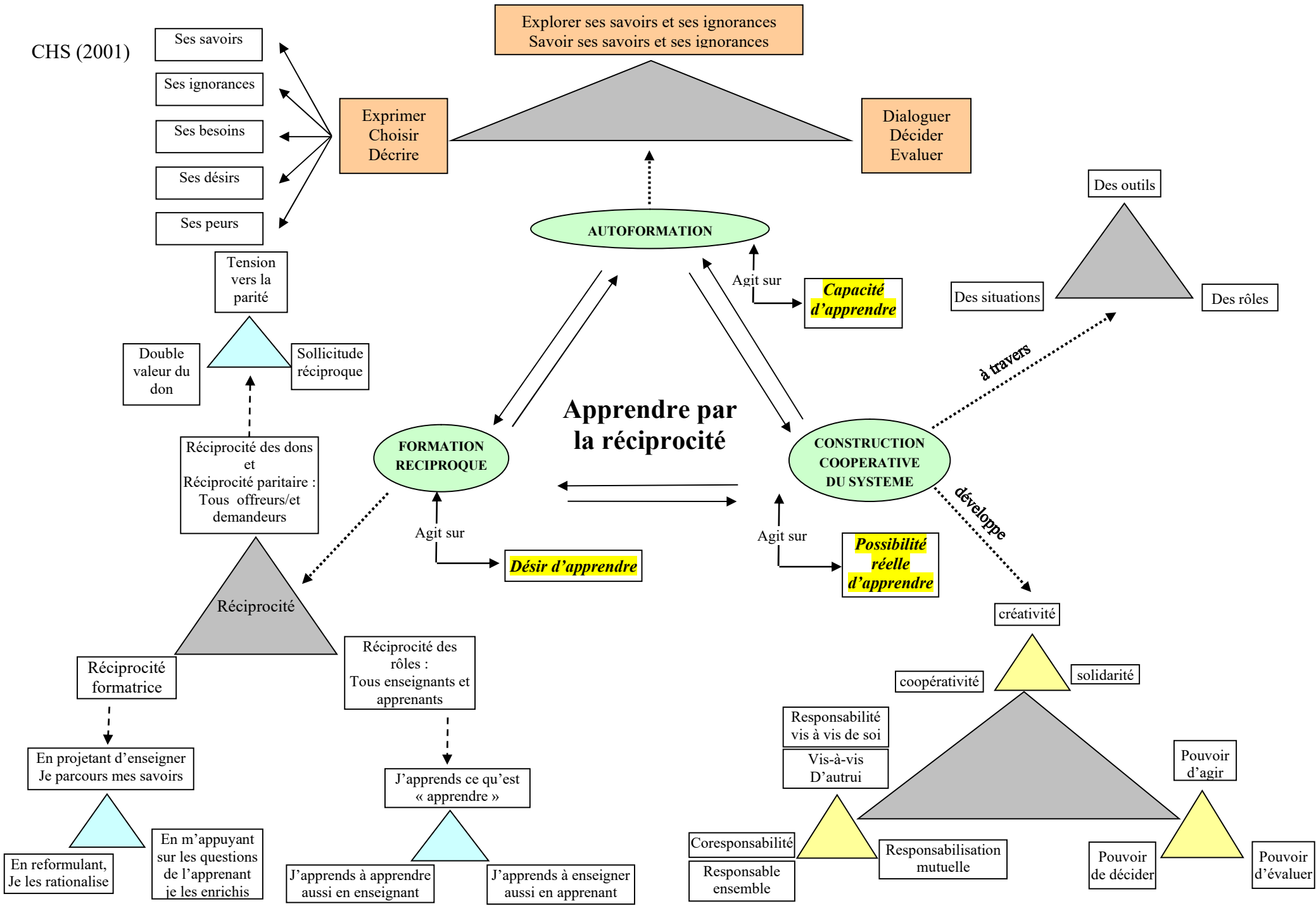
### V BIBLIOGRAPHIE SUCCINCTE

HEBER-SUFFRIN, Claire. *Échanger des savoirs à l'école*, Chronique sociale 2004

HEBER-SUFFRIN, Claire. *Des outils pour apprendre par la réciprocité*, Chronique sociale 2016

KADRI, Fatima, DESGROPPES, Nicole, HEBER-SUFFRIN, Claire et Marc. *Echanger les savoirs à l'école maternelle*, Chronique sociale 2019

Pour en savoir plus : <https://www.rers-asso.org/index.htm> ou <https://www.rers-asso.org/l-ecole.htm>



CHS (2001)

- Ses savoirs
- Ses ignorances
- Ses besoins
- Ses désirs
- Ses peurs

Exprimer  
Choisir  
Décire

Explorer ses savoirs et ses ignorances  
Savoir ses savoirs et ses ignorances

Dialoguer  
Décider  
Evaluer

AUTOFORMATION

Tension vers la parité

Double valeur du don

Sollicitude réciproque

FORMATION RECIPROQUE

Apprendre par la réciprocité

CONSTRUCTION COOPERATIVE DU SYSTEME

Des outils

Des situations

Des rôles

Réciprocité des dons et Réciprocité paritaire : Tous offreurs/et demandeurs

Agit sur

Désir d'apprendre

Agit sur

Possibilité réelle d'apprendre

Réciprocité

Réciprocité formatrice

Réciprocité des rôles : Tous enseignants et apprenants

créativité

coopérativité

solidarité

En projetant d'enseigner Je parcours mes savoirs

J'apprends ce qu'est « apprendre »

Responsabilité vis à vis de soi

Vis-à-vis D'autrui

Pouvoir d'agir

En reformulant, Je les rationalise

En m'appuyant sur les questions de l'apprenant je les enrichis

J'apprends à apprendre aussi en enseignant

J'apprends à enseigner aussi en apprenant

Coresponsabilité

Responsable ensemble

Responsabilisation mutuelle

Pouvoir de décider

Pouvoir d'évaluer